

INTRODUCTION

Les oligosaccharides sont nécessaires à l'entrée du virus dans la cellule hôte. Un impact des groupes sanguin du système ABO a dès lors été fortement suspectée de par la forte concentration de ces oligosaccharides au niveau de certains groupes du système ABO. La présente étude est menée pour déterminer la relation entre les groupes sanguins du système ABO et l'infection au SRAS-Cov2. Nos objectifs spécifiques sont : déterminer la prévalence des groupes sanguin dans notre population d'étude et le statut des groupes sanguins suivant la sévérité de la maladie.

MATERIELS ET METHODES

Il s'agissait d'une étude rétrospective, descriptive et analytique portant sur 83 patients infectés par le SRAS-CoV2, testés au RT-PCR avec l'automate, QWALYS 3[®], enregistrés dans le logiciel Excel, les analyses statistiques réalisées à l'aide du logiciel SPSS version 25, avec une différence statistiquement significative fixée à $p < 0,05$.

RESULTATS ET DISCUSSION

L'âge moyen des patients était de 54 ± 12 ans, le sexe masculin représentait 56,6% de la population. Les groupes O positif occupent la plus importante place dans la population d'étude avec une prévalence de 45,8%. Les patients du groupes O positif présentaient moins de formes sévères (34,9%) que les autres groupes sanguins. Les personnes présentant une forme clinique sévère, 45,8% étaient du groupe A positif ($p=0,001$) et celles qui présentaient une forme clinique non sévère, 63,3% étaient du groupe O positif ($p=0,001$).

Ces résultats suggèrent que les personnes du groupe O étaient moins susceptibles de faire une infection à COVID-19 se compliquant en forme grave comparés aux autres groupes. De même que les personnes du groupe A étaient plus à risque de faire une forme grave. L'études stipule que le système ABO pourrait jouer un rôle déterminant dans l'immunopathogénèse de l'infection au virus SARS-Cov-2 et pourrait expliquer un effet protecteur des anticorps anti-A et/ou anti-B vis-à-vis du virus.

CONCLUSION

Les données obtenues suggèrent fortement que la présence les anticorps anti-A dans le sérum doit être considérée comme un facteur protecteur. Les sujets dépourvus d'anti-A plus susceptibles de développer les formes sévères de covid-19 nécessitent une meilleure surveillance.